

GRENOBLE ET SA RÉGION

LA TRONCHE | À la pépinière Biopolis Medicalps, cluster des technologies de la santé



Geneviève Fioraso a échangé avec Vincent Tempelaere (au centre) et Grégory Vernier. Photo Le DL.

C'était une rencontre à la mesure des ambitions régionales, sinon nationales, des entreprises du biomédical grenoblois. Geneviève Fioraso, députée de l'Isère, ancienne ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, a donc rencontré certaines de ces entreprises et start-up regroupées au sein du cluster Medicalps, au cœur de la pépinière Biopolis, à La Tronche.

À la vingtaine de dirigeants présents (*) et de personnalités, à commencer par Vincent Tempelaere, président de Medicalps, Grégory Vernier, directeur, et du maire de La Tronche, Bertrand Spindler, Geneviève Fioraso a rappelé les enjeux de la structuration de la filière des technologies de la santé.

« Les compétences de Grenoble, dans les domaines technologiques, sont connues dans les milieux universitaires, des start-upers, des grands groupes. Nous sommes régulièrement cités, nos scientifiques sont récompensés. Malheureusement, l'image globale est encore déficiente. Il nous manque un vrai label. Mais nous allons y arriver, y compris dans le secteur de la santé, qui va exploser. Pour preuve, ses effectifs de recherche et développement ont été multipliés par deux en dix ans ! »

80 membres à Medicalps

Medicalps est le cluster de la filière des technologies de la santé de Grenoble-Isère. Depuis 2000, l'association regroupe et représente un réseau local d'entreprises issues des biotechnologies et des technologies médicales. Après quinze ans d'activité, elle compte aujourd'hui plus de 80 membres.

Rappelons que Geneviève Fioraso est membre du comité de campagne du fonds de dotation Clinattec. Elle siège au conseil d'administration de deux instituts : l'Institut des maladies génétiques (Imagine, à Paris) dont le but est d'accélérer la recherche et la mise au point de nouveaux traitements pour les patients atteints de maladies génétiques. La Fondation Méditerranée Infection, basée à Marseille, dont l'objectif est de condenser les moyens de lutte contre les maladies infectieuses.

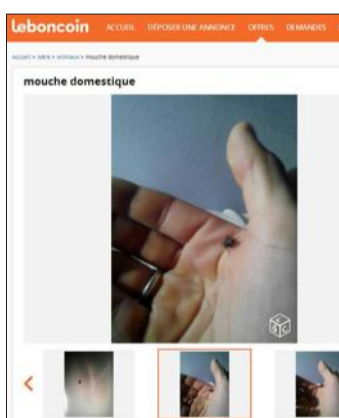
O.P.

(*) Alma, Aryballe Technologies, Bizmedtech, Cartimage Medical, Écrins Therapeutics, ER2I Ingénierie, Eveon, Hemosquid, Icadom, Inovotion, LX Repair, Smartox Biotechnology, Surgiqal Institute, Synapcell, Technidata, Technosens, Uromems et Valtronic.

ISÈRE EXPRESS

PONTCHARRA
Un habitant vend sur Le Bon Coin... sa mouche domestique !

→ Après un avis de recherche d'élèves posté début mars sur la plateforme Web de petites annonces par les parents d'élèves des écoles de Saint-Michel-de-Saint-Geoirs, Saint-Geoirs et Brion pour éviter la suppression d'une classe, place à la vente... d'une mouche domestique ! Peut-être que ce Charrapontain célèbre le 1^{er} avril en retard. En tout cas, la description est précise. « Elle est très obéissante, revient quand on l'appelle, sait s'asseoir et donner la pâte. » Une vraie mouche domestique ! Et de préciser en fin d'annonce : « Pas sérieux s'abstenir. » Le tarif reste à déterminer par le vendeur. Mais combien peut-elle bien valoir ? Photo Capture d'écran



TROPHÉE LCL 2015
10000 euros pour "Une rose, un espoir, le cœur des motards"



→ Bernard Braun, biker au grand cœur, recevait, vendredi à Grenoble, un chèque de 10 000 € pour son association "Une rose, un espoir, le cœur des motards", qui collecte des fonds pour la recherche contre le cancer. Audrey Besson, codirectrice à Grenoble des Chocolats Zugmeyer avec son mari Patrice, avait été désignée, le 2 décembre dernier, par les lecteurs du Dauphiné Libéré, lauréate 2015 du Trophée LCL des femmes qui font bouger la région. Elle avait alors choisi, étant elle-même pilote de moto, de faire bénéficier de la totalité de cette somme cette association. Ci-dessus : le directeur régional de LCL, Erwan de Villeneuve (à droite), Audrey Besson, qui vient de recevoir le chèque qu'elle s'approprie à reverser à l'association représentée (à gauche) par son président-fondateur Bernard Braun, avec, à ses côtés, le président de la structure à Coin-sur-Seille (Lorraine), Salvatore Cannata.

ISÈRE | Le SMTC et Transdev ont imaginé la mobilité de demain grâce à Lemon, un laboratoire d'expérimentation

« Aujourd'hui, nous passons à la vitesse supérieure »



Dans le quartier Bouchayer-Viallet, à Grenoble, l'avis de plus de 1 000 habitants a été recoté. La consultation continue jusqu'au 15 juillet. Photo Transdev

En 2013, le Syndicat mixte des transports en commun (SMTC) de l'agglomération grenobloise a demandé à Transdev, son partenaire industriel et commercial, d'imaginer une démarche pour expérimenter de nouveaux services et pallier les nouveaux besoins de mobilité. Cela a donné Lemon, un laboratoire d'expérimentation qui, entre 2013 et 2020, doit construire des projets innovants pour renforcer l'attractivité du réseau de la Société d'économie mixte des transports publics de l'agglomération grenobloise (Sémitag). « Nous ne voulions pas travailler uniquement en interne entre la Sémitag et Transdev, explique Jean-Marc Janailac, PDG de Transdev. Nous sommes dans une démarche participative avec les usagers. Nous nous sommes concentrés sur cinq thèmes : intermodalité, accessibilité, développement durable, "citoyen voyageur" et démarche collaborative. »

La première expérimentation de Lemon était le Carrefour des mobilités à Échirolles. « Aujourd'hui, nous passons à la vitesse supérieure avec trois

initiatives parmi dix projets en cours », ajoute Yann Mongaburu, président du SMTC.

Monetrans, Timodev et Chrono en marche

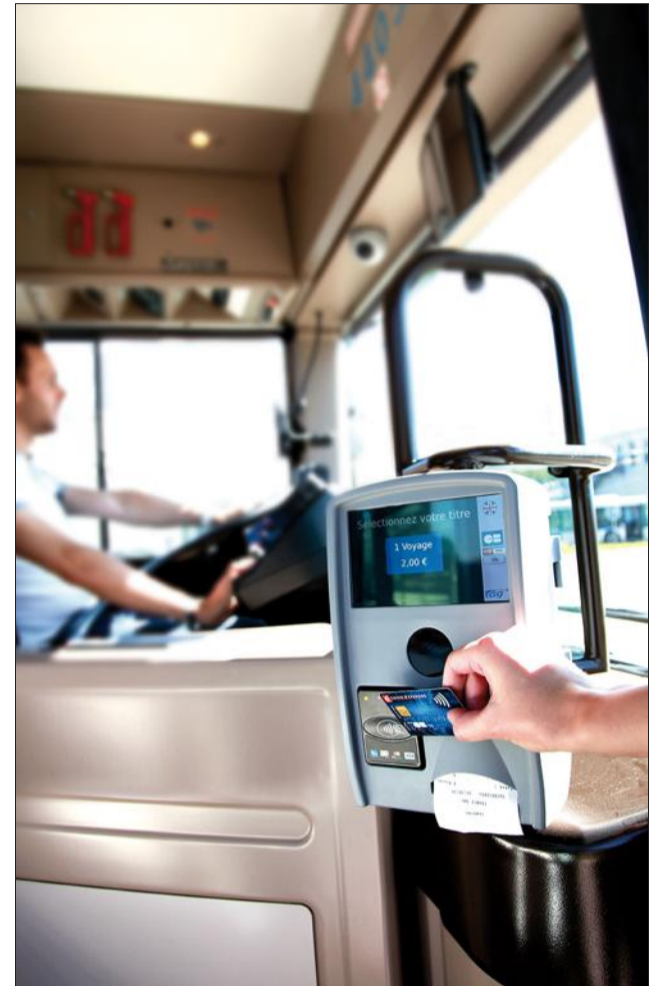
Depuis septembre, Lemon expérimente Monetrans, le paiement sans contact, à bord de la ligne de bus la plus utilisée du réseau (13 000 voyageurs par jour), la Chrono 1. « C'est unique en France dans une ligne de bus, et il s'agit du deuxième réseau après celui de Londres ! », précise encore M. Mongaburu. 25 bus Chrono ont été équipés d'un boîtier prototype mis au point par l'entreprise locale Actoll. Un bilan sera fait au bout d'un an pour éventuellement élargir le concept à l'agglomération.

La deuxième initiative concerne l'accessibilité avec Timodev (transport intermodal et déficience visuelle). Une vingtaine de personnes malvoyantes et non-voyantes ont été sollicitées par Lemon pendant onze mois afin de tester le confort, la simplicité et la sécurité de parcours autour de pôles d'échanges multimodaux (PEM) à Paris, Lyon et Greno-

ble. Les PEM sont les lieux où l'on change de transport, entre un bus et un tram par exemple. « Nous voulons les reconcevoir comme des lieux de vie et de confort et non comme des lieux d'attente subie », précise le président du SMTC.

Enfin, pour le projet Chrono en marche, Lemon a consulté, à Grenoble, les habitants du quartier Bouchayer-Viallet et les élèves de l'école Ampère avec une tablette numérique. Le but : leur faire créer le futur environnement de la ligne C5 qui dessert le quartier. 1 054 projections ont été récoltées en quatre mois et une première série d'équipements (signalétique, éclairages) sera mise en place en mai-juin pour être testée. « Une envie des riverains de redevenir piétons est ressortie de cette concertation. On va commencer par une signalétique de parcours piéton pour accéder plus facilement aux transports, ou encore par un nouveau concept d'abribus qui serait connecté avec les grands équipements à proximité, comme la salle de musique amplifiée ou la Chambre de métiers. »

Garlann GAUD



Avec Monetrans, on peut payer son ticket sans contact avec une carte de crédit sur la ligne de bus C1. Photo Sémitag/Sylvain Blanchard



« Quel meilleur endroit que Grenoble pour tester ces projets ? », lançaient, hier, Jean-Marc Janailac, PDG de Transdev, et Yann Mongaburu, président du SMTC, qui espèrent « essayer ces Lemon dans d'autres villes françaises, voire à l'international ». Photo Le DL/G.G.

GRENOBLE | L'événement se déroulera sur deux jours, les vendredi 23 et samedi 24 septembre, à Minattec

La Journée de la mobilité durable devient plurielle

Un jour n'y suffisait plus, la prochaine Journée de la mobilité durable (JMD) se dédouble donc l'automne prochain. Vendredi 23 et samedi 24 septembre, voilà deux possibilités d'offrir l'aperçu le plus large du pays sur la question très importante et toujours d'actualité qu'est la mobilité durable.

Il s'agira de la meilleure façon possible de clore la Semaine européenne de la mobilité.

Un jalon officiel de la loi sur la Transition énergétique

De fait, ce rendez-vous, qui connaît depuis deux éditions un succès considérable, sera cette année un jalon officiel de la loi sur la Transition énergétique. Ce qui signifie qu'il sera question de faire le point ; le point sur les exigences du texte et les applications concrètes.

Par ailleurs et parce que ce rendez-vous fait la part belle aux mobilités innovantes, il sera bien sûr possible de découvrir, essayer ou acquérir une solution de mobilité peu ou non polluante à l'usage.



Les quatre partenaires "historiques" de ce qu'il faut désormais appeler Les Journées de la mobilité durable, ont signé l'accord de collaboration 2016. De gauche à droite : Bruno Renard, président du Plan de déplacement inter-établissements (PDIE) Presqu'île - Giant, Philippe Bourguignon, directeur du CEA, Cyril Robert, directeur général du groupe Dauphiné Média pour Le Dauphiné Libéré, et Jean-Benoît Carreau, président de CitéElec - Grenoble. Photo Le DL.

Le vendredi sera une journée dédiée aux débats et discussions dans l'écrin désormais rendez-vous habituel de l'événement : Minattec. Des sujets qui seront expliqués aux professionnels,

aux agents des collectivités ou, bien sûr, aux Grenoblois en général et aux usagers de la Presqu'île en particulier. Presqu'île qui connaît une croissance sans précédent et qui façonne l'entrée de ville

d'une manière qui fait peu à peu de cet endroit un quartier plus qu'une Presqu'île scientifique seule. Quel meilleur endroit pour éprouver les solutions de gestion des flux entrants et sortants,

qu'ils soient professionnels aujourd'hui, résidentiels demain, et étudiants de plus en plus largement.

Les sujets abordés par les experts seront bien entendu consacrés à la mobilité durable par le prisme des Plans de déplacement d'entreprises (PDE) ou la mobilité électrique en plein développement et qui, dans l'agglomération grenobloise, permettra de résoudre une large part des émissions à l'usage.

Une deuxième journée festive

Le samedi sera une journée totalement festive, qui permettra au grand public d'accéder au Village de la mobilité et ses stands de tous ordres, ses animations et, cette année, le CEA a décidé de fêter ses 60 ans ce jour-là.

Les JMD seront donc un immense rendez-vous aussi riche de débats et d'enseignements que festif. Ce qui, au-delà des organisateurs, fera la joie des exposants et des food-trucks autant que des stands de restauration, bio et locale. Durable, c'est durable jusqu'au bout...